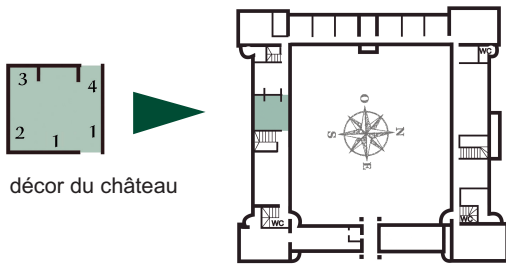




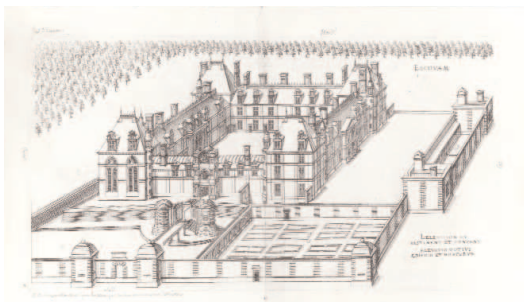
# DECOR DU CHÂTEAU

## Cuisines du château



Les cuisines du château étaient établies dans deux salles situées en face du puits ménagé dans la douve sud. Elles comprennent chacune deux cheminées de pierre.

Au centre de la pièce est exposée une **maquette du château**. Ce modèle, réalisé par le maquettiste Hervé Arnoult d'après les gravures de Jacques Androuet du Cerceau (*Les plus excellents bastiments de France* – 1576) restitue la façade d'entrée monumentale et le jeu de paume, aujourd'hui disparus, et permet d'évoquer l'architecture du château d'Ecouen commanditée par le Connétable.



Vue cavalière du château d'Ecouen gravée par Jacques Androuet du Cerceau, *Les plus excellents bastiments de France*, 1576

# 1

En face des cheminées sont présentés des **vestiges de l'aile Est du château**, détruite par le prince de Condé en 1787, probablement en raison de son mauvais état. Peu nombreux à être conservés, ces éléments ont été recueillis par Alexandre Lenoir dans son Musée des Monuments français en 1801, et sont reproduits dans des gravures de Baltard du début du XIXe siècle, qui en précisent l'origine mais non l'emplacement dans le corps de bâtiment.

Cette aile, connue par les dessins de Jacques Androuet du Cerceau gravés en 1576, comprenait deux étages. Au centre, l'entrée était mise en valeur par un portique à trois niveaux où étaient superposés deux ordres (dorique et ionique) ainsi que des termes, et dont l'étage supérieur formait une loggia abritant une statue équestre du Connétable. Au rez-de-chaussée, une galerie était ouverte sur la cour par des arcades, mais fermée à l'extérieur par un mur aveugle scandé de pilastres nus. A l'étage, une galerie éclairée par des fenêtres débordant sur les combles avait peut-être reçu un



décor peint par Nicolo dell'Abbate et son sol devait être composé de carreaux de faïence réalisés par Masséot Abaquesne à l'emblématique d'Anne de Montmorency et de Madeleine de Savoie.

Les **fragments de frise** décorés de triglyphes et de métopes ornées de patères et de bucranes, proviennent de l'aile Est. Ils rappellent les entablements des lucarnes de l'aile nord et sont directement inspirés des modèles antiques. L'ordonnance des chapiteaux est moins rigoureuse, mais chaque motif constitutif est un emprunt aux mêmes sources.

Les **chapiteaux** situés à gauche et à droite des fragments de frise se prolongent par un début d'entablement dont la face inférieure porte un alérion, emblème des Montmorency, selon une disposition que l'on remarquait aussi sur le portail de la chapelle. Les autres **fragments d'entablement**, sur le mur en retour, offrent également un répertoire antiquisant. Toutes ces références et comparaisons inscrivent parfaitement l'aile détruite dans les années 1545-1550, lorsque Jean Goujon était architecte du Connétable puis après son départ sur les chantiers royaux en 1547, alors que les travaux d'Ecouen continuent sous son influence.

Si l'Antiquité fournit encore les palmettes qui décorent **le bandeau d'encadrement** présenté à droite, un décor plus innovant où une série d'alérions rythme la composition se déploie sur les éléments d'encadrement présentés au centre du mur.

Les plus remarquables sculptures de l'aile détruite sont les **deux génies ailés tenant des épées** (R.F. 2393 et R.F. 3456), qui devaient encadrer les armoiries d'Anne de Montmorency. C'est du moins ce que suggère l'amorce du collier de l'ordre de Saint-Michel accroché aux enroulements d'un « cuir découpé » sur celui de droite. Le style de ces figures permet de les rattacher à l'atelier de Jean Goujon. Le **casque à l'antique** (dépôt ENSBA. 133), disposé à droite, pourrait également lui être attribué.

Dans tous ces morceaux, il convient de remarquer la perfection du dessin, la franchise et la finesse de l'exécution. La qualité particulière de la sculpture incite à donner à Jean Goujon lui-même

l'exécution de **l'acrotère en forme de cuirasse** (Ec. 60) et le **masque feuillu** (Ec. 59) sur le mur côté cour, provenant des lucarnes de l'aile nord. Le **pot-à-feu** (Ec 57) ornait la façade occidentale côté parc. La **console** (Ec. 58), provenant de l'aile nord côté terrasse, est un bel exemple d'ornementation architecturale.

## 2

A gauche, les **quatre dauphins de bronze** (Ec. 340 à 343) provenant du château d'Ecouen, servaient de descente pluviale. Les deux présentés au centre (don Guy Ladrière) prenaient place sur la façade occidentale et peuvent être datés des années 1538-1542. Les deux autres, déposés récemment, se trouvaient sur l'aile nord et sont plus tardifs.

Au dessous, un **avaloir en forme de soleil** (Ec. 61) était destiné à recueillir les eaux de pluie déversées par les dauphins de bronze dans la cour du château. Ces eaux alimentaient ensuite l'appartement des bains sous le pavillon nord-est.

Le **guerrier debout tenant une lance** (Ec. 327) est un épi de faitage du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, provenant du pavillon sud-ouest du château. D'autres sont toujours conservés à leur emplacement d'origine.

## 3

Les **pierres peintes** (Ec. 63 à 68) présentées proviennent de cheminées décorées à la manière de celles conservées aujourd'hui, l'un des fragments provient des appartements de Madeleine.

Plusieurs **panneaux de bois** rappellent l'importance des lambris dans l'aménagement des demeures seigneuriales de la Renaissance et la verve créatrice des artisans qui ont conçu ceux du château d'Ecouen.

